Le nouveau masque de l'extrême droite
Par Loïc LEGARREC

Après l'attentat dé la rue
Copernic, le pouvoir giscar-
dien ne cesse de répéter qu'il
lutte contre les groupes d'ex-
trême-droite avec la plus
grande fermeté. Il oublie sim-
plement de signaler qu'il a lui
môme contribué à la renais-
sance de ces groupes. Et tout
d'abord, sur le plan idéologi-
que, avec la «Nouvelle Droi-
te». La bourgeoisie au pou-
voir a permis en effet une
diffusion massive des thèmes
les plus réactionnaires par les
médias. C'est ainsi que les
«nouveaux droitiers» ont eu
droit à l'émission Apostrophe
de Bernard Pivot, et que
récemment, un mois environ
avant l'attentat, FR3 recevait
longuement comme invité le
professeur Debray-Ritzen
dont les thèses sur le rôle
déterminant de l'hérédité gé-
nétique en matière de quotient
intellectuel sont fort appré-
ciées des «nouveaux droi-
tiers». Non seulement, le gou-
vernement giscardien a laissé
ainsi se développer un climat
raciste, mais des liens diffus
et des «communautés
d'idées» ont pu se développer
entre la «Nouvelle Droite» et
la droite dite libérale. Quelle
est cette «Nouvelle Droite» 7
Quel est son projet ? Quels
sont ses thèmes ? Dans quel
climat idéologique tente-t-elle
de s'imposer ?

Après l'échec aux élections
législatives de 1967 et le «coup
dur» qu'a constitué mai 1968,
l'extrême droite va connaître de
sérieuses difficultés. Dans le
milieu universitaire, où l'extrême
droite pouvait jusqu'alors espérer
puiser quelques forces, les grou-
pes fascistes n'osent plus guère
se manifester largement. «Com-
ment se démarginaliser ? Pouvoir
enfin être efficace ? Rendre cré-
dibles des thèmes qui apparais-
sent ouvertement rétrogrades et
complètement passés de mo-
de ?», telles sont les questions qui
se posent alors aux différents
groupuscules fascistes.

Une tentative

de replâtrage
La «Nouvelle Droite» tire son
origine de cette tentative d'une
partie de l'extrême droite en
France de se faire un nouveau
visage. C'est ainsi que des
militants fascistes qui collaborent
à la revue Europe Action vont
s'intéresser avant tout à la
«métapolitique» à la «recherche
et l'étude» et créeront le GRECE
(Groupe de Recherche et d'Etude
sur la Civilisation Européenne).
Sur le plan directement politique,
les dirigeants d'Ordre Nouveau
après avoir soutenu la candida-
ture Giscard en 1974, veulent
créer un «parti moderne, respec-
table, efficace» ce qui amènera
la naissance du PFN (Parti des
Forces Nouvelles). Ainsi, à l'ori-
gine, ce qui voudrait passer pour
un «nouveau courant de pensée»
apparaît clairement pour ce qu'il
est : une étape de «replâtrage
théorique» de l'extrême droite en
crise alors que d'autres, parallè-
lement, tentent la même opéra-
tion sur le plan politique. Comme
le dit si bien Alain de Benoist,
ancien d'Europe Action et chef
de file de la Nouvelle Droite, «le
tout est de refaire à la droite une
vision du monde, un modèle inter-
prétatif, un corps théorique» (1).

Quant au style d'intervention,
il va lui aussi devoir se modifier :
à l'activisme du groupe fasciste
traditionnel qu'elle juge ineffica-
ce, la Nouvelle Droite va substi-
tuer une action plus «en dou-
ceur», visant à toucher un large
public par l'intermédiaire des
médias et à influencer la bour-
geoisie en place. Dès le départ,
elle affiche ainsi ouvertement
son projet : mettre en place ou
s'attacher «des hommes in-
fluents ayant leur place dans les
sphères de décision d'aujourd'hui
et plus encore celles de de-
main».

Un travail

d'embrouille

C'est ainsi qu'un soin tout
particulier va être mis à se
démarquer des groupuscules fas-
cistes «on ne va pas me
reprocher toute ma vie une
erreur de jeunesse» (2) n'hésite
pas à déclarer Alain de Benoist.
Aucun membre du BP du PFN
n'adhère d'autre part officielle-
ment au GRECE ce qui n'empê-
che évidemment les relations
d'être excellentes et les échan-
ges fréquents (3). Les divergen-
ces secondaires portent sur la
religion : alors que le PFN souli-
gne «l'apport de l'église en tant
qu'institution», la Nouvelle Droi-
te veut réhabiliter les racines
païennes des cultures celtes et
germaniques (Cf l'article du
Monde du 29/30/07/1979 : le
PFN et la Nouvelle Droite).

Dans ce «travail d'embrouille»,
la Nouvelle Droite ira jusqu'au
bout et n'hésitera pas à se
déclarer anti-raciste, voire pro-
gressiste et proche d'une «cer-
taine gauche».
Ainsi, les «nouveaux droitiers»
vont tenter de déguiser leur
doctrine avec un certain nombre

de récupérations grossières. Par
exemple, ils déclarent se sentir
proches du mouvement régiona-
liste et des aspirations qu'il
manifeste, en pratiquant l'amal-
game entre ces derniers et leurs
références à «l'héritage indo-eu-
ropéen». Louis Pauwels, direc-
teur du Figaro Magazine n'hésite
pas ainsi à déclarer : «Est-ce un
crime pour les hommes de
culture européenne, de s'interro-
ger sur les fondements de la
pensée européenne et sur les
mentalités enracinées, qu'il s'a-
gisse de l'héritage ce/tique, ger-
manique, nordique, etc.. qu'il
s'agisse de toutes les vieil/es
pensées de l'Europe ? C'est tout
à fait en rapport avec le vaste
mouvement d'inspiration à des
cultures diversifiées et le retour
aux racines régionales» (4).

Les vieux mythes

Le thème central de la Nouvel-
le Droite n'a réellement rien de
nouveau. Il s'agit en effet, ni
plus ni moins, que de développer
l'élitisme, le culte de l'individu-
héros face à la masse uniformisée
que les régimes démocratiques
auraient contribué à fabriquer.
Cet individu doué de liberté mais
surtout de volonté aurait un
«besoin vital d'une civilisation». Il
pourrait alors la trouver, par delà
la tradition judéo-chrétienne qui
a véhiculé l'égalitarisme et dont
le marxisme ne serait qu'une
version «laïcisée» , en revenant à
ses racines indo-européennes ;
ce qui du côté des traditions
fascistes ne constitue guère une

Louis Pauwels, directeur du Figaro Magazine, un des fleurons de la Nouvelle Droite.

nouveauté. Il en va de même
dans la référence aux idées de
Nietzsche.

L'originalité de la Nouvelle
Droite consiste bien plutôt dans
la méthode qu'elle utilise pour
tenter de justifier ses vieux
thème. Tout est bon pour la
Nouvelle Droite pour qui l'éclec-
tisme est, si l'on peut dire, de
rigueur Le principal travail
d'Alain de Benoist semble avoir
consisté à ramasser pêle-mêle
dans une sorte de Reader's
Digest tout ce qui de loin ou de
près pouvait fournir un garant
moderne à ses thèmes réaction-
naires. C'est ainsi qu'il n'hésite
pas à invoquer l'empirisme logi-
que de Karl Popper, la logique
mathématique de Bertrand Rus-
sel, le Hasard et la Nécessité de
Jacques Monod, voire même un
certain structuralisme...

«Attention : science !»

C'est au nom de la science
que la Nouvelle Droite prétend
parler. Et quand elle parie scien-
ce elle se réfère à ce qu'il y
aurait de plus «avancé» de plus
«moderne» : la biologie et l'étho-
logie (étude du comportement
animal) : celles-ci viendraient
prouver la véracité des thèses
sur l'inégalité : «Depuis 100 ans,
la gauche répète le même dis-
cours de masse et d'égalitarisme
comme si rien ne s'était passé
dans la recherche scientifique,
comme si les données de l'étho-
logie, comme si les travaux dans
les domaines de la biologie
n'avaient pas progressé. Comme
si nous ne savions pas aujour-
d'hui que dans le comportement
des êtres, l'inné, c'est-à-dire ce
qui nous vient du cocktail géné-
tique que chacun de nous a reçu,
n'était pas plus important que
l'acquis, c'est-à-dire l'effet de
l'environnement et de la société»
(5).

En biologie tout d'abord, la
Nouvelle Droite va faire appel à
la génétique, qui consiste en
l'étude des éléments porteurs du
caractère héréditaire. Celle-ci a
permis notamment l'étude d'un
certain nombre de maladies
transmises héréditairement. Or
les scientifiques qui pratiquent
cette science affirment claire-
ment qu'on ne peut nullement
déduire de l'étude des gênes,

des affirmations péremptoires sur
le rôle de l'hérédité sur les
facultés intellectuelles. Cela n'em
pêche pas pour autant les nou-
veaux droitiers d'écrire : «Les
différences génétiques expliquent
80% des différences du quotient
intellectuel, les 20% restants
devant rester attribués à l'envi-
ronnement. Il s'agit là d'un fait
incontestable. » (6)

Concernant l'ôthologie, la
Nouvelle Droite s'appuie notam-
ment sur les travaux de Conrad
Lorenz. Celui-ci a montré, à
partir des observations qu'il a
effectuées, que les animaux ne
sont pas une machine, comman-
dée par un pur instinct mais qu'il
existe toute une symbolique
dans leur comportement : dé-
termination du territoire, hiérar-
chie, parade sexuelle... A partir

de là, va se développer principa-
lement aux Etats-Unis ce qu'on
va appeler la «socio-biologie»,
qui consiste à faire dériver le
comportement des hommes en
société du comportement ani-
mal. Certains «socio-biologistes»
américains n'ont pas hésité du
reste à déclarer que la guerre, le
nationalisme ou les divisions
sociales ne sont que les équiva-
lents humains du comportement
animal et auraient été fixée dans
l'espèce (7). Comme le déclare
sans hésiter, le PFN : «Jamais
autant qu'aujourd'hui, les don-
nées scientifiques les plus récen-
tes n'ont démontré l'importance,
dans le processus de formation
de la vie, des notions d'ordre, de
sélection, de hiérarchie. De ces
notions que précisément nous
revendiquons comme base de
notre société.» (8)

Libération

et la Nouvelle Droite

fascination

«Alain de Benoist, je l'ai en
face de moi, dans un petit
restaurant de la Place des
Vosges. Il aime beaucoup
Libé m'explique-t-il, il partage
beaucoup les remises en
question avec nous. Et il ne
s'agit plus de cette vague
«estime d'homme à homme»
qu'ont les extrémistes les uns
pour les autres, encore qu'elle
joue à présent non comme
simple revendication de l'ap-
partenance à la même aristo-
cratie, celle des esprits libres.
Pendant qu'il é nu mère nos
points d'accord, et leur liste
est impressionnante, je songe
à ces relations entre adversai-
res qui s'estiment, qu'il tient à
instaurer avec moi. Quelque
chose comme le partage des
territoires entre mâles domi-
nants dans cette éthobiologie
animale qu'il cite volontiers...

Hier soir, pour la première
fois, j'ai essayé de parler
«Nouvelle Droite». Mon
amant d'un soir avait le
Nouvel Obs sur son lit. Je lui
ai parlé en «éthobiologue»
comme je lui aurais parié
«gauchiste» il y a quelques
années, simplement parce
que c'était plus «coupant»,

plus «aigu»... Et ça ne mar-
chait que trop bien. Cela m'a
fait froid dans le dos. Sous le
vernis d'une gentille petite
folle humaniste perçait une
fascination pour la jungle, le
surhomme, le «destin» géné-
tique.... Je me suis arrêté,
confus, sur le point de lui
faire accepter l'existence
d'une aristocratie génétique...
Si nous refusons de penser
la mort de l'humanisme tradi-
tionnel, d'autres le ferons à
notre place.... Prenons garde
qu'un jour, nous nous faisions
défoncer le crâne à coup de
barre de fer, par des gens
dont nous n'aurons même
pas la consolation de nous dire
qu'eux, du moins, ils ne
pensent pas».
Guy Hocquenghem, Libéra-
tion du 3 et 6/7/79

Cet article intitulé «Contre,
tout contre la Nouvelle Droi-
te» et qui présente complai
samment la Nouvelle Droite
en soulignant principalement
d'après l'auteur les problèmes
réels qu'elle soulève a provo-
qué de nombreuses protesta-
tions des lecteurs de Libéra-
tion.

6 - Pour le Socialisme

La prétention à la scientificité
de la Nouvelle Droite ne peut
alors manquer d'apparaître com-
me un argument d'autorité, la
tentative de justification d'un
discours politique de type fascis-
te. Les nouveaux droitiers ont,
du reste, une manière significa-
tive d'utiliser les citations et de

répéter sans cesse qu'il s'agit de
«découvertes scientifiques» de
«faits prouvés» «incontestables»
sans le démontrer le moins du
monde : ils agitent l'étiquette
«attention Science» en espérant
que cela fera taire les objections.
Cette méthode, à vrai dire n'est
pas nouvelle : les fascistes ont
toujours tenté de s'appuyer sur
les sciences de leur époque, en
les interprétant à leur manière,
pour justifier le racisme.

Le nouveau climat

giscardien

Pour développer ses thèmes,
la Nouvelle Droite a bénéficié de
fait de tout un climat idéologique
nouveau, introduit par le giscar-
disme. En effet, avec la venue
de Giscard au pouvoir, on a vu
tout d'abord se développer une
certaine remise en cause (amor-
cée sous Pompidou) du juge-
ment jusqu'alors porté par la
bourgeoisie en place, sur la
période de l'occupation. Ainsi
s'est développée, dans la littéra-
ture comme dans le cinéma, une
justification de la collaboration et
du nazisme, expliquant celui-ci à
partir de facteurs psychologiques
(cf les films Portier de la nuit ou
Lacombe Lucien). La télévision
giscardienne s'est même permis
d'organiser un débat sur le

thème de la responsabilité ou
non du Maréchal Pétain ; et plus
récemment, certains en sont
venus à remettre ouvertement en
cause l'existence-même des
camps de concentration. Autant
de faits qui étaient difficilement
pensables du temps du gaullisme
dans la mesure où celui-ci tenait
à maintenir une certaine image
de la résistance incarnée par lui.
Mais surtout, les thèmes de la
Nouvelle Droite vont être large-
ment propulsés dans les médias
au moment même où une offen-
sive importante est développée
contre le marxisme et l'idée du
socialisme. Lorsqu'on examine la
manière dont cette Nouvelle
Droite est apparue au grand jour,
on peut constater qu'elle est
venue relayer de fait, dans
l'actualité immédiate, une idéo-
logie différente, qui se présentait
également sous le label de la
nouveauté : «La nouvelle philo-
sophie». Il ne s'agit nullement
d'amalgamer ces deux courants
idéologiques : la «nouvelle philo-
sophie» débouche sur l'introduc-
tion de la perspective morale,
voire religieuse, dans le domaine
politique, et en affirme la pri-
mauté, sur ce point sa démarche
s'apparente à celle de Camus.
Elle vient à la rescousse du
«libéralisme avancé» en présen-
tant la démocratie bourgeoise,
comme un moindre mal, défen-
dant les Droits de l'Homme face

au totalitarisme qui serait néces-
sairement engendré par la révo-
lution. Mais la «nouvelle philoso-
phie» a contribué à développer le
relativisme et le scepticisme. Elle
a martelé systématiquement des
idées simples aujourd'hui large-
ment reprises par les médias et
qu'on tend à présenter comme

Le professeur Debray-Ritzen,
donne un rôle déterminant à
l'hérédité génétique en matière
de quotient intellectuel.

des évidences : le socialisme
c'est le goulag, c'en est fini des
systèmes et des idéologies...
Mais surtout, c'est l'idée même
de la rationalité qui a été remise
en cause. La science, le réel,
l'histoire, ne seraient que des
«figures du pouvoir». La non-
reconnaissance de l'objectivité
même du réel, de son caractère
rationel «pas de réel, pas d'his-
toire, qui échappe au pouvoir»
laisse alors la porte ouverte et
offre un terrain favorable à
toutes les idéologies mettant au
premier plan la volonté de puis-
sance et le culte des héros.

C'est dans ce contexte idéolo-
gique précis, que la Nouvelle
Droite a pu tenter une certaine
percée. Elle reprend à son comp
te tout ce qui attaque le marxis
me, et si elle le présente carica-
turalement comme une espèce
de «religion laïcisée» qui ferait de
l'homme un «appendice d'un
processus économique» et qui
réduirait la marche de l'histoire à
un scénario implacable, c'est
pour aussitôt affirmer que
«l'homme est l'étalon et la
mesure de toute chose» et
qu'une «volonté forte» peut faire
«rouler l'histoire» dans n'importe

quelle direction, ou plus exacte-
ment dans celle qu'elle s'est
fixée : c'est ce que déclare
clairement Pauwels : «Voilà une
clef pour la crise actuelle des
idées : poser plutôt l'histoire
comme une sphère susceptible
de rouler à tout moment dans
n'importe quelle direction sous
réserve qu'une volonté assez
forte lui imprime son mouvement
et compte tenu des processus
dont elle est le lieu ... Et si
parfois, l'histoire paraît proposer
une direction, je ne vois pas du
tout pourquoi nous ne pourrions
pas lui en assigner une autre.
Pourquoi ne pas observer, par
exemple, que la monarchie est
une idée neuve en Europe, et
que le pouvoir présidentiel en
France peut être conçu comme
l'exercice d'une monarchie élec-
tive...»

1) Déclaration au journaliste de
Libération du 5/07/79
2) Cité par Libération le 5/07/79
3) Par exemple L'anti Egalitaris-
me, L'appel à l'Elitisme et à la
Science, Biologie et Ethologie
4) Interview de Louis Pauwels à
L'Aurore du 6107179
5) Louis Pauwels dans L'Aurore
du 6107179
6) extrait de la Politique du
vivant, livre du Club de l'Horloge
7) A noter que les travaux de
Lorenz lui-même ne sont nulle-
ment exempts d'ambiguïté, voir
à ce propos la dernière partie de
son livre L'Agressivité où il
explique le développement de
l'agressivité et la guerre par
l'agressivité humaine
8) Préface de la brochure idéolo-
gique du PFN rééditée en 1978
Propositions pour une nation
nouvelle

Le Figaro Magazine
et le culte de l'élite

«Les sciences de la vie révè-
lent la nécessité d'une hiérar-
chie des individus dans toutes
les sociétés animales avan-
cées, comme dans les socié-
tés humaines». (Louis Pau-
wels, directeur du Figaro Ma-
gazine).
«La Nouvelle Droite veut
restituer le sens aristocratique
de la vie et de l'homme. Mais
que veut dire «aristocratie» ?
Cela signifie le gouvernement
des meilleurs, et non pas
l'abandon des responsabilités.
Il n'y a pas de démocratie
solide qui ne donne pas aux
hommes le goût et la volonté
de vouloir être des meilleurs»
(Interview de Louis Pauwels
dans Y Aurore du 6/7/79).
L'article d'Alain de Benoist
dans le Figaro du 9 juin 1979
se termine par la citation
suivante : «Les hommes sont

aussi différents que possible.
Il n'y a pas une espèce
animale où les spécimen sont
aussi différents que dans l'es-
pèce humaine. Toute la cul-
ture entre les hommes est

fondée sur l'inégalité entre
eux».

Numéro du Figaro Magazi-
ne du 10/2/79 : Juxtaposition
de photographies mettant en
regard des « détenus de
Buchenwa/d morts du ty-
phus», et des «Allemands
brûlés vifs sous les bombes
au phosphore de l'aviation
anglaise».

Un nouvel emballage pour des thèmes éculés

Le GRECE (Groupement de
Recherche et d'Etudes pour la
Civilisation Européenne) a été
créé en 1968 par d'anciens
étudiants fascistes des grou-
pes «Jeune Nation» et surtout
«Europe Action» dont Alain
de Benoist chef de file actuel
de la Nouvelle Droite était
membre. Patrice de Plunkett,
est le seul qui à la création
venait du courant monarchis-
te.

Constatant que la droite
comme «famille de pensée
s'est, jusqu'à ces dernières
années du moins, trouvée fort
dépourvue en matière de sys-
tème de pensée», le GRECE
se veut le «creuset intellec-
tuel» d'une «doctrine réno-
vée». Son ancien président
Jean-Claude Valla indique :
«L'action que nous avons
entreprise peut, au sens le
plus large, être située dans la
mouvance spirituelle de ce
qu'on tend à appeler la droi-
te»

Le GRECE : du côté

des forêts celtiques

Le Xllh Congrès du GRECE
qui s'est déroulé le 10 dé-
cembre 1978 avait pour thème
«Le GRECE prend la relève»,
il a été ouvert par Jean
Haudry, professeur à l'univer-
sité Jean Moulin de Lyon,
directeur des recherches à
l'Ecole pratique des Hautes
Etudes. Au cours de ce
colloque, le nouveau secré-
taire général Pierre Vial maitre
assistant à l'université de
Saint-Etienne devait déclarer :
«La conception que veut in-
carner le GRECE puise ses

origines au plus profond du
passé européen, ou plus
exactement — pour être pré-
cis — du passé indo-euro-
péen. C'est à Athènes, à
Persépo/is, à Rome et dans
les forêts ce/tiques que nous
allons chercher nos modèles.
Ces modèles, ils nous propo-
sent une éthique et une
esthétique que l'on peut ré-
sumer par un mot : elles sont
héroïques».

Le GRECE a organisé de
nombreux cercles d'«études
et de débat» sur des thèmes
très significatifs : «L'agressi-
vité est-elle nécessaire à la
vie ?» (décembre 1970), «Les
maladies mentales sont-elles

héréditaires ?» (décembre
1972), «Des élites pour quoi
faire ?» (janvier 1975), «Les
Indo européens» (mars 1975),
«Contre les idéologies domi-
nantes, la riposte de l'intel/i-
gence»{Cor\1érence de Louis
Pauwels, mai 1976), «Les sur-
doués» (mai 1976)....

Du Club de l'Horloge
au Figaro Magazine

Le GRECE va tenter une
ouverture vers la «droite libé-
rale» en créant le «Club de
l'Horloge» présidé par Yvon
Blot (RPR) et qui réunit des
hauts fonctionnaires sortis de
l'«X» ou de l'ENA. Le «Club
de l'Horloge» sera du reste
présenté par le Figaro Maga-
zine comme le réservoir des
futurs cadres politiques de la
majorité. D'autre part la revue
la Nouvelle Ecole prendra un
soin particulier pour que sa
filiation avec le GRECE ne

Quelques eminences du Club de l'Horloge, prés/dé par
le RPR Yvan Blot (à gauche).

soit pas manifeste, elle se
présentera comme une revue
«scientifique» et elle trouvera
un comité de patronnage
«honorable». Michel Droit,

Jean Cau, (Jeorges Dumézil,
Thierry Maulnier....
Alain de Benoist et ses
amis ont d'abord collaboré de
manière privilégiée aux revues

Spectacle du Monde et Va-
leurs Actuelles, organes du
groupe de presse de Ray-
mond Bourgine devenu séna-
teur CNIP (Centre National
des Indépendants de Progrès)
de Paris. Mais des contradic-
tions vont apparaître : les
nouveaux droitiers se pronon-
cent en effet «contre» l'impé-
rialisme américain et dénon-
cent la religion, ce qui n'est
pas de mise dans ces jour-
naux «traditionnalistes». Mais
c'est avec le Figaro Magazine
que les nouveaux droitiers
semblent avoir trouvé leur
organe de presse. Pauwels,
directeur du Figaro Magazine
et des services culturels du
Figaro va apparaître comme
l'autre chef de file de la
Nouvelle Droite. L'ex-monar-
chiste Patrice de Plunkett
créateur du GRECE est
rédacteur en chef du supplé-
ment hebdomadaire du Figaro,
Michel Marmin secrétaire ad-
joint du GRECE est quant à
lui journaliste au Figaro.

Pour terminer signalons que
le GRECE a fondé en 1976 le
GENE (Groupe d'Etude pour
une Nouvelle Education) et
qu'il semble avoir sa propre
maison d'édition : les Edition
Copernic, qui ont notamment
publié L'Inégalité de l'homme,
Race et Intelligence où on
explique les différences de
quotient intellectuel entre les
races par l'intervention d'un
facteur génétique. Thèses
liées à la Nouvelle Droite qui
s'intéresse également aux tra-
vaux du Professeur Debray-
Ritzen qui donne un rôle
déterminant à l'hérédité géné-
tique en matière de quotient
intellectuel.

Pour le socialisme - 7